

***Ville de Marseille***

***Quartiers Libres  
Saint-Charles – Belle de Mai***

***Revue de projet #1  
Compte-rendu***

**Destinataires :**

---

Les participants

---

**Auteurs :**

---

Res publica

---

**Date :**

---

20 juin 2017

---

CR 170620 Quartiers libres v1 glr.docx

---

---

*On trouvera ci-après le compte-rendu de la 1<sup>ère</sup> réunion  
de Revue de projets des Quartiers Libres qui s'est déroulée  
à la Friche de la Belle de Mai le 20 juin 2017*

---

## 1. INTRODUCTION

**Laure-Agnès Caradec**, adjointe au Maire de la Ville de Marseille, commence son intervention en partageant son souhait personnel que le projet ne rentre pas dans de la politisation. Après avoir remercié Marc Bollet, président de la Friche de la Belle de Mai, pour sa mise à disposition des locaux pour les concertations notamment, l'élue redonne le nom de certains de ses collègues élus, qui ont participé aux différentes réunions. Madame Caradec les remercie pour leur travail transversal entre différentes délégations.

L'élue rappelle ensuite que cent-quarante hectares *vont évoluer* dans le cadre de Quartiers Libres. Il s'agit pour la Ville de Marseille de construire un projet urbain sur les casernes et de travailler conjointement avec la SNCF qui va construire une gare souterrain pour accueillir les TGV. C'est un projet urbain qui devra insérer la gare de Marseille au cœur de son quartier. Mme Caradec remercie Res Publica ainsi que l'agence Güller Güller, qui a élaboré le plan guide. Hélène Jouve, pilote du dossier, interlocutrice à la Ville de Marseille de toutes les parties prenantes est aussi remerciée par Laure-Agnès Caradec.

Madame Caradec présente à l'assemblée les trois thèmes principaux de la concertation, qui sont : la mobilité et, les espaces publics, les écoles et les espaces verts et, le jardin Levat. Elle rappelle que la Ville de Marseille a désormais acquis ce jardin. Avec l'aide de l'adjointe à la culture, l'association Juxtapoz y propose une résidence d'artistes pour une durée de 3 ans.

**Gilles-Laurent Rayssac**, de l'agence Res Publica, explique ensuite dans quel cadre s'insère la réunion présente. M. Rayssac indique que cette réunion de revue de projet s'insère sur un rythme de trois réunions similaires par an. Ces réunions sont ouvertes aux contributions de tous, même si elles ont pour but premier d'informer le public. M. Rayssac indique que ces réunions pourront prendre la forme de concertations, pour répondre à des questionnements précis qui pourront apparaître lors du projet, mais aussi qu'en ayant lieu tous les quatre mois, elles auront pour objectif de récapituler les avancées du projet. Ces réunions donneront aussi des informations plus précises sur les petites étapes du projet.

**Etienne Ballan**, sociologue de l'équipe Güller-Güller, fait un retour sur les éléments les plus importants qui sont ressortis de l'exposition présentée de janvier à février 2017. A cette époque, l'exposition a été ouverte au public à la Friche de la Belle de Mai, pendant cinq semaines. Elle est aujourd'hui présentée à nouveau, au syndicat des Architectes des Bouches du Rhône, 130 avenue du Prado, Marseille 8ème.

Il rappelle que les participants à l'exposition avaient la possibilité de poser des questions ou d'écrire des commentaires sur des post-its. Beaucoup de questions qui sont remontées concernaient les transports et la mobilité, d'autres concernaient le projet en général, le couvent Levat, la caserne de Muy ou encore les nouveaux logements. L'exposition a permis à une majorité de personnes de découvrir le projet, beaucoup de propriétaires du quartier, anciens et nouveaux, se sont intéressés au projet. M. Ballan indique que la question de la rénovation a fait surgir parmi les post-it des interrogations quant à la possible gentrification de la zone.

La question de la rénovation de certains immeubles insalubres a aussi surgi. M. Ballan relève des critiques parfois dures, ainsi que des questions et des attentes quant à l'appropriation collective de la maison du projet Quartiers Libres. Il note que certains ont proposé que cette maison soit celle « des projets » et pas seulement la Maison du Projet Quartiers Libres.

Le sociologue aborde ensuite le premier point le plus cité dans les questions posées durant la concertation, soit la mobilité et les espaces publics. Les habitants du quartier de la Belle de Mai ont des demandes de tramway, de métro ou de bus. La demande de pistes cyclables fût aussi abordée dans les post-its, bien que Marseille ne soit pas réputée cycliste. Les visiteurs qui ont laissé ces commentaires faisaient part de leur besoin d'augmenter le nombre de bus circulant dans le quartier. M. Ballan indique deuxièmement qu'il existe une forte demande des habitants quant à l'aménagement des tunnels de sortie de la Belle de Mai, ainsi qu'une demande de passerelle au-dessus des voies ferrées.

**Michael Güller** prend la parole. Il spécifie au début de son intervention qu'il souhaite soumettre à la SNCF un projet qui prend en compte l'avis des habitants qui seront usagers de la gare à l'avenir. Il dit que les urgences techniques qui apparaissent au moment de la construction de la gare sont assimilées en même temps que les urgences politiques, au sein de la ville.

M. Güller aborde ensuite de manière globale la question de la mobilité. N'ayant pas encore beaucoup d'éléments concrets à présenter, M. Güller affirme cependant la nécessité de repenser l'offre de transports collectifs dans le quartier.

Il partage aussi l'idée évoquée de mise en place d'une navette écologique qui ne circulerait qu'en soirée. Il finit son introduction des thématiques en présentant la problématique des espaces piétons.

**M. Ballan** reprend la parole pour partager les deux problématiques de concertations futures que sont les mobilités douces et les transports en commun. Les sujets abordés seront respectivement la création d'un cheminement piéton le long de la boucle ferroviaire et les services rendus par les transports en commun. Ces deux concertations auront lieu au deuxième semestre 2017.

**M. Güller** développe le deuxième point qui concerne les écoles. Les deux enjeux discutés sont l'ouverture de l'école à des publics autres que scolaires et son insertion au sein du quartier des casernes. Dans sa présentation, M. Güller indique que les espaces pourraient accueillir des initiatives des élèves mais aussi des habitants du quartier. Un parvis confortable sera construit et les équipements pourront être utilisés en dehors des horaires d'ouverture des écoles. Le projet de construction d'un deuxième groupe scolaire est aussi à l'analyse, actuellement au stade de recherche d'un lieu d'implantation. Des exercices de prospectives scolaires devront être menés pour définir la taille de ce groupe scolaire.

**M. Ballan** explique ensuite qu'une démarche participative qui a vu intervenir différents acteurs a permis de proposer des idées pour le projet du nouveau groupe scolaire qui sera implanté au sein du projet des casernes. Il aborde ensuite la question du jardin Levat qui a recueilli beaucoup de questionnements et d'attentes. Les visites du jardin

ont permis aux riverains de découvrir un espace vert fermé au public depuis plus d'un siècle. Cela étant, les attentes sont plus générales en ce qui concerne les espaces verts. Dans un premier temps, M. Ballan rappelle que la communauté religieuse a annoncé son départ en juillet 2016 et qu'elle a quitté définitivement le lieu en novembre 2016. L'association Juxtapoz est entrée dans les lieux en janvier 2017. La Ville de Marseille a acquis le jardin en avril 2017.

**M. Ballan** parle du travail des derniers mois consistant à trouver un modèle de gestion viable et rapide des espaces jardins. C'est finalement Juxtapoz qui gardera l'entière responsabilité de cette gestion. Des utilisateurs pourront se manifester au coup par coup. L'objectif est d'ouvrir le jardin aux usagers, et c'est un projet emmené par des élus marseillais.

Les deux propositions d'utilisation du Jardin Levat sont une utilisation classique d'ouverture au public et une autre plus originale d'accueil d'initiatives des habitants. M. Ballan rappelle qu'aucun grand appel à projet ne sera lancé, mais que toutes les idées seront analysées par l'association Juxtapoz, notamment lors d'un premier comité de gestion qui aura lieu le 28 août 2017. Au mois d'octobre prochain, une réunion de revue de projet posera plus clairement la question de l'utilisation définitive de cet espace vert. Pour conclure, le sociologue invite les personnes présentes à une réunion de travail le 3 juillet. Il espère que les participants seront nombreux.

**Gilles-Laurent Rayssac** remercie les deux intervenants pour leur présentation et explique comment va se dérouler la suite de la rencontre. Il invite tous les participants à poser des questions ou formuler des commentaires ou des remarques.

**Une participante** demande une nouvelle explication des projets d'aménagement de la gare. Elle se demande aussi quelle sera à l'avenir l'utilisation des ponts de la SNCF. Pour terminer elle propose une idée d'implantation pour une deuxième école, en plus de celle qui est en projet de construction : elle propose un lieu qui accueillait autrefois une école, la Mission Italienne. Elle se propose pour participer au comité de gestion du jardin Levat.

**Boris, engagé politique au Parti Communiste**, prend ensuite la parole pour poser plusieurs questions. Il propose l'idée créer une halte ferroviaire dans le quartier de la Belle de Mai, ce qu'il considère comme incompatible avec le projet de cheminement piéton. Sur un deuxième thème, le scolaire, il propose de construire une école en lieu et place des anciens établissements Citroën, situés boulevard Plombières.

**Serge Pizzo**, président du CIQ de la Belle de Mai demande premièrement si les participants à la réunion ont pu prendre connaissance d'un document produit par le CIQ, un document retranscrivant les problématiques quotidiennes de ces derniers en ce qui concerne leur mobilité et leur utilisation des transports en commun. Les habitants auraient notamment posé la question de l'utilisation des voies ferrées qui traversent le quartier. Il dénonce ensuite, au nom des autres habitants de la Belle de Mai la difficulté des habitants à se rendre à l'aéroport. La voiture est actuellement le seul moyen de transport possible pour ces habitants. Le CIQ a aussi produit un document de réflexion sur le Jardin Levat qu'il souhaite mettre à disposition de l'ensemble des acteurs.

**M. Güller** répond à la question sur le projet de la gare. Il commence par expliquer que le projet est en cours d'organisation technique, que le chantier est actuellement en train de se penser et qu'il reste une année et demie aux autres acteurs pour proposer des idées avant que le projet ne soit figé. Pour répondre à une autre question, il rappelle que la SNCF a annoncé qu'elle allait réhabiliter le tunnel pour qu'il tienne encore cent ans. M. Güller indique que la SNCF réfléchit à un doublement de la voie qui traverse le quartier de la Belle de Mai ce qui permettrait, en outre, d'y implanter un parcours piéton.

**Madame Narducci** indique que la Mission Italienne, existant depuis 1930, avait anciennement pour mission d'accueillir les immigrés italiens arrivant en France, à Marseille. Elle est maintenant localisée rue de Crimée et des sœurs y font de l'accompagnement des familles et du soutien scolaire. L'ancien bâtiment de la Mission Italienne, rue Cristofol, propriété de l'Etablissement Public Foncier, a été demandé. Il sera réaménagé dans le cadre d'un nouveau projet de logements.

**Madame Casanova, adjointe au maire** en charge des écoles maternelles et élémentaires, ainsi que du soutien scolaire indique que beaucoup d'efforts sont concentrés sur le quartier de la Belle de Mai car celui-ci accueille de plus en plus d'habitants. L'élue rappelle que la Ville devra trouver une solution raisonnable pour répondre à la demande de dédoublement des classes de cours préparatoires voulue par le nouveau gouvernement. Elle rappelle que sur les 3 ans qui viennent, cela revient à trouver 400 classes supplémentaires sur toute la ville de Marseille.

**Une participante** indique que certaines écoles sont dans un état déplorable, que les besoins financiers sont très importants, car la ville a besoin de nouveaux équipements. Elle demande quel est le sens concret du changement de nom de la maison du projet en maison des projets. Elle remet aussi en cause le processus de nomination de l'association Juxtapoz en tant que gérante du Jardin Levat.

**Madame Narducci** propose d'anticiper, avant d'avoir une étude globale sur les cent-quarante hectares étudiés dans le cadre du projet, l'étude de la trame circulaire. Cela ne remettrait pas en question le projet futur. Elle continue son intervention en rappelant qu'il faut bien sûr porter beaucoup d'attention aux pistes cyclables car celles-ci sont de plus en plus utilisées. Elle attire aussi l'attention de tous sur le fait qu'il ne faut pas trop supprimer les places de stationnement, mais plutôt essayer de les réorganiser.

Madame Narducci propose pour terminer l'idée de l'implantation d'une école primaire sur le site de la Friche. Elle demande aussi l'élargissement des horaires d'ouverture du Jardin Levat.

**M. Frédéric Berthier**, directeur des écoles provisoires Masséna, demande pour débiter des précisions sur les délais de livraison du nouveau groupe scolaire. M. Berthier indique qu'il y a beaucoup de personnes qui s'installent dans la zone et que l'implantation d'un deuxième centre scolaire ne résout pas le problème de la qualité de l'enseignement. Il fait part de son inquiétude quant à la dégradation très rapide des bâtiments scolaires qu'il dirige et qui sont construits de façon provisoire. **Madame Casanova** répond qu'il est important de mutualiser les locaux scolaires pour certaines activités particulières et que pour Marceau, la différence entre les locaux de classe et les locaux mutualisés sera faite.

**Véronique Castellano**, du parti communiste, indique que c'est la première fois qu'elle vient à ce genre de réunion. Elle indique qu'il faudrait des personnels éducatifs autour des éventuels jardins potagers car des jeunes y passeraient beaucoup de temps. Elle ajoute que l'implantation de ventilateurs dans les tunnels sous les voies ferrées, aiderait à faire cohabiter les piétons et cyclistes avec les automobilistes. Elle termine son intervention en disant qu'il est plus important de construire des écoles que des immeubles d'habitation car elle considère qu'il y a déjà trop d'habitants dans le quartier.

**Un participant** demande plus de transparence en général dans le suivi du projet et s'interroge sur la mise à disposition des informations de suivi régulier sur le site Jenparle®.

**Etienne Ballan**, en réponse à la question portant sur la maison du projet indique que celle-ci pourrait avoir à l'avenir vocation à accueillir des initiatives portées par des associations et donc devenir aussi maison des projets. Il tient cependant à spécifier que celle-ci gardera son rôle de point d'information et de dialogue à propos du projet Quartiers Libres. La maison du projet pourrait être placée dans la caserne du Muy.

M. Ballan répond ensuite aux questions qui concernent la réouverture du jardin Levat. Il commence par rappeler l'importance qu'il porte au fait que les groupes de jeunes soient encadrés lorsqu'ils profitent du lieu. Il rappelle aussi qu'un gardien sera présent lors des horaires d'ouverture au public en attendant que des règles d'usages définitives soient pensées lors du prochain rendez-vous de travail. Il termine son intervention en s'engageant à diffuser avant tous les prochains rendez-vous les informations qui permettront leur meilleur déroulement.

**Laure-Agnès Caradec** indique que l'association Juxtapoz a été choisie pour sa capacité à commencer son travail très rapidement ainsi que pour son expérience passée au lycée Saint Thomas d'Aquin. L'élue indique que l'ouverture de cet espace vert est progressive car le lieu n'était pas destiné à accueillir du public.

Madame Caradec indique ensuite, à propos de la mobilité, que la construction d'une troisième ligne de transport collectif lourd dans la ville est à l'étude. Elle relierait la place du 4 Septembre et le littoral Nord, en passant par la gare et la Belle de Mai. L'organisation d'une journée d'expérimentation des mobilités sera organisée à la rentrée prochaine.

**Monique Cordier**, adjointe en charge des espaces verts à la mairie, rappelle que le Jardin Levat était un jardin méconnu du grand public, et en cela sa réouverture est une grande avancée. L'adjointe partage sa volonté de préserver cet espace vert et, pour cela, il faut aussi en contrôler l'appropriation.

**Un participant** partage son intérêt pour le projet Quartiers Libres et rappelle que des groupes de riverains s'engagent pour proposer des idées. Il attire ensuite l'attention des élus sur le manque de réactivité de la Ville et de ses services face à des incivilités répétées près de la Friche de la Belle de Mai.

**Une participante**, habitante de la Belle de Mai et cycliste suggère de faire appel à une maîtrise d'usage des cyclistes afin de penser les aménagements pour les vélos dans la

ville, car à ce jour, ils sont déplorables. A propos du Jardin Levat, cette participante indique que de nombreux habitants du quartier se réunissent et réfléchissent à des usages collectifs de l'espace vert. Ils ont besoin d'un lieu d'accueil, elle demande donc plus d'horaires d'ouverture.

**Une participante**, parents d'élèves à l'école Bugeaud et habitante du quartier, demande à être mieux informée à l'avenir.

**Une autre participante**, partage son approbation à propos de la rénovation de la gare, mais demande que le projet soit aussi orienté en direction du quartier de la Belle de Mai. Elle demande des renseignements quant à l'absence d'emprise foncière dédiée à des équipements éducatifs comme des écoles.

**Laure-Agnès Caradec** indique que c'est l'Etablissement Public Foncier qui a pour mission le portage foncier et qui sera sensible aux besoins futurs.

L'élue conclut la réunion en partageant sa volonté de mieux organiser la mairie pour proposer aux habitants des interlocuteurs compétents et permanents sur des sujets précis, comme, par exemple, celui des mobilités douces.

Elle remercie l'ensemble des participants de leur présence active et leur donne rendez-vous pour une prochaine revue de projets à l'automne.